

à un pécheur repentant qu'une mère n'aura retiré son enfant du feu... Je ne trouve rien de si à plaindre que ces pauvres gens du monde. Ils ont sur les épaules un manteau doublé d'épines ; ils ne peuvent faire un mouvement sans se piquer, tandis que les bons chrétiens ont un manteau doublé d'une peau de lapin ». Et puis, à côté de ces familiarités opportunes, des images neuves ! « Il faut, quand on prie, ouvrir son cœur à Dieu, comme le poisson quand il voit venir la vague... Notre âme est emmaillotée dans notre corps, comme un enfant dans ses langes on ne lui voit que la figure ». Et puis, des phrases d'une allure étonnante : « Rien n'est solide, rien, rien ! Si c'est la vie, elle passe ; si c'est la fortune, elle s'écroule ; si c'est la santé, elle est détruite ; si c'est la réputation, elle est attaquée. Nous allons comme le vent ».

J'allais moins vite que le vent. A Villefranche, j'avais quitté le chemin de fer et pris une voiture qui passait pour fermée dans le pays. Elle descendait les côtes comme elle les montait, prudemment, et d'ailleurs, le sol n'avait que de longues ondulations, des pentes faibles, comme il convient au sommet d'un plateau.

Vers neuf heures, à l'angle d'un champ, j'apercevais la statue de la sainte préférée de l'abbé Vianney, sainte Philomène, le bras étendu montrant une quinzaine de maisons blanches, enveloppant la place de l'église. Ce n'est pas là tout le village, mais les autres maisons couvrent le versant d'un coteau qui tombe vers la rivière ; on ne les voit pas quand on arrive par la route de Villefranche et, de ce côté, Ars a l'air d'une couronne. L'église est au centre, la double église, car on a conservé l'ancienne, qui est devenu la nef d'une construction nouvelle. Un chœur, un transept en belle pierre blanche, des sculptures, des vitraux, des dallages de marbre, une atmosphère lumineuse créée par un grand artiste, font une auréole à ce vieux corps de maçonnerie sans style et sans beauté. Mais toute l'émotion est là, entre ces murs qui ont vu le curé d'Ars, qui ont frémi du son de sa voix, dans les chapelles mal éclairées, où fleurissent toujours, dans la demi-ombre, les lys de porcelaine enrichis de feuilles dorées, que le Saint déposait aux pieds de sainte Philomène.

J'entre dans chacune des chapelles, de la vieille église, et je